

„ pondrai avec la Reine de Suede, toute Ca-
 „ tholique qu'elle étoit alors, dans la Lettre
 „ qu'elle écrivoit de Rome au Chevalier de
 „ Terlon. *Que c'est le coup le plus fatal que*
 „ *le Roi pouvoit porter à sa propre gloire &*
 „ *au bien de tout le Royaume, &c.*

Après avoir tracé une idée generale de l'Ou-
 vrage, passons à quelques portraits que l'Au-
 teur donne des principaux Ministres & des
 personnes qui ont soutenu ou troublé le Gou-
 vernement: c'est ici où il déclare qu'il s'est at-
 taché à rendre justice à tout le monde, moins
 pour corriger les défauts des principaux Acteurs,
 que pour en faire connoître les bonnes quali-
 tez. Mais avant que d'entrer dans ce détail
 on fera bien aise de voir les reflexions qu'il
 fait sur la personne du Roi.

„ Il est certain, dit il, que le Roi étoit na-
 „ turellement bon, & qu'avec toutes les quali-
 „ tez d'un grand Roi, il avoit toutes celles de
 „ l'honnête homme. Mais avec la bonté de
 „ Cesar il en eut l'ambition. & avec la ma-
 „ gnificence de Salomon, il en eut la foiblesse.
 „ Les flatteurs & ses maitresses corrompirent
 „ ses vertus, & en l'enyvrant de grandeurs &
 „ de plaisirs, tournerent son cœur fait pour la
 „ gloire à la vanité des Conquêtes & aux dé-
 „ bauches de l'amour. C'est ce que fit à l'é-
 „ gard du premier chef, le Marquis de Lou-
 „ vois, le plus acredité & en même tems le
 „ plus pernecieux de ses Ministres: & c'est à
 „ lui qu'on impute toutes les guerres qui trou-
 „ blerent un si beau Regne. Ses Maitresses au
 „ contraire le jetterent dans la molesse, affoi-
 „ blirent ses vertus morales; & si elles ne dé-
 „ truisirent pas celles d'un Grand Roi, elles y
 „ imprimèrent au moins des taches inéfaça-